

RESPONSABLE D'ACTION

Florent Schepens

Professeur de sociologie, Laboratoire de sociologie et d'anthropologie, UFC

FINANCEMENT

I-Site UBFC, appel à projets 2019 (demande en cours)

DURÉE DE L'ACTION 2018-2021



OBJECTIFS DE L'ACTION

Comprendre l'utilisation (sous toutes ses formes) des produits phytosanitaires dans la conduite de la vigne, la fabrication et la consommation de vin.

PROGRAMME DE TRAVAIL

Quatre workpackages recherches ont été élaborés.

- Le premier WP « recherche » s'interroge sur la place des produits phytosanitaires dans la transmission des savoirs et des pratiques relatives au foncier, à l'entreprise et à la place au travail.

- Le deuxième WP analyse la place dans les collectifs vitivinicoles des produits phytosanitaires. Ceux-ci organisent la filière agricole en général, de la production à la transformation, ce qui complique les tentatives pour s'en passer. Qu'en est-il spécifiquement pour la vitiviniculture, en amont, à travers l'interprofession et ses stratégies collectives, et en aval à partir des vendeurs et des consommateurs ?

- Le troisième WP développe une approche territoriale diachronique de la vitiviniculture, tant d'un point de vue historique que géographique. Nous cherchons à comprendre la systémogénèse du monde du vin en Bourgogne-Franche-Comté. L'approche historique attire l'attention sur les vecteurs de ces transformations et les enjeux pour la santé humaine des usages de la chimie en agriculture.

- Le dernier WP effectue et analyse des prélèvements capillaires sur les viticulteurs et leurs proches, et présente

les résultats aux intéressés. Quelles répercussions, en termes d'évolution des usages la connaissance du niveau d'imprégnation des professionnels et de leur famille pourrait permettre d'identifier ?

RÉSULTATS ATTENDUS

La complexité de la question des usages des produits phytosanitaires et de leur diminution est reconnue. Cependant, pour accompagner ce changement, il est plutôt question de faire appel à la rationalité économique des entrepreneurs usagers de ces produits. S'il s'agit bien d'un levier, les sciences humaines et sociales ont montré que l'intérêt financier était loin d'être la seule motivation des actions des individus.

De nombreux autres verrous existent autour des pesticides : cognitif, culturel, réglementaire et social. Les aides économiques ne sont donc pas l'alpha et l'oméga de la réduction des quantités de produits phytosanitaires en agriculture.

De la même façon, nous pensons qu'il ne faut pas isoler les produits et leurs usages des autres dimensions structurant le monde vitivinicole.

Dès lors l'usage des produits phytosanitaires doit être compris dans un ensemble plus large de pratiques et cultures professionnelles, de transmission des usages, savoirs et entreprises, d'organisation des marchés du travail, des biens et des services, de consommation du vin,... Bref, si on souhaite comprendre les freins à la diminution des produits phytosanitaires dans l'objectif d'en faire un usage du-

nable, il ne faut pas se focaliser uniquement sur le produit mais plutôt voir la place qu'il prend dans les interactions qui le lient aux autres dimensions de ce monde vitivinicole, comme les mutations plus anciennes des systèmes vitivinicoles locaux incitent à le penser.

CRITÈRES DE L'ACTION

- Interdisciplinarité : L'hypothèse de cette recherche est que la seule focalisation sur les produits chimiques utilisés pour le traitement de la vigne ne permet pas d'expliquer les usages, tout comme il ne suffit pas de souhaiter s'en passer pour y parvenir. Multiplier les regards disciplinaires s'avère alors essentiel pour comprendre la place que tiennent les produits phytosanitaires dans le vin, de sa fabrication à sa consommation, en passant par sa commercialisation. L'approche interdisciplinaire s'avère d'autant plus indispensable que les périodes de transition tendent à subdiviser un univers particulier – le monde du vin – en plusieurs entités – mondes du vin conventionnel, biologique, biodynamique, naturel... – qui provoquent des coupures dans les approches disciplinaires et professionnelles. L'interdisciplinarité protège alors d'un intérêt trop spécifique et nous permet de croiser deux domaines de recherches intenses de l'I-Site BFC – « Territories, Environnement, Food » et « Comprehensive Individual Care » – et 6 disciplines – sociologie, économie, histoire, géographie, écotoxicologie et épologie.

- Éléments d'innovation : Si l'économie n'est pas le seul levier de la transition agro-écologique, la recherche permettra d'identifier les autres verrous qui existent autour des pesticides : cognitif, culturel, réglementaire et social. Les aides économiques ne sont donc pas l'alpha et l'oméga de la réduction des quantités de produits phytosanitaires en agriculture.

De la même façon, nous pensons qu'il ne faut pas isoler les produits et leurs usages des autres dimensions structurant le monde vitivinicole. Les produits phytosanitaires participent de systèmes de culture et sont ainsi en interaction avec les autres interventions culturelles comme le labour, la taille et le palissage des vignes. Tous ces usages sont transmis par diverses instances (la famille, la formation professionnelle, les conseillers des Chambres d'Agriculture, les conseillers de coopératives, etc.) plus ou moins prépondérantes dans la formation des professionnels. De même les risques liés à l'usage de ces produits sont référés aux autres risques : si les produits phytosanitaires ne sont pas d'un usage anodin pour la santé ne pas les utiliser c'est prendre d'autres risques, celui d'une mauvaise récolte d'un point de vue sanitaire, qualitatif ou quantitatif, ce qui engendre un risque économique, un risque réputationnel, un risque entrepreneurial, etc. Il s'agit, *in fine*, d'un risque quant à la possible transmission aux générations futures de l'entreprise ou de l'activité.

- International : La dimension internationale du projet est abordée dans la comparaison France/Italie/USA autour de l'oenotourisme.

- Inter-institutionnalité : Université Bourgogne Franche-Comté (UBFC), GIP-IVV (Groupement d'Intérêts Professionnels Institut de la Vigne et du Vin), Chaire UNESCO « vigne et vin »

- Inscription dans l'environnement culturel, social et politique ou implantation locale : La recherche portera principalement sur la région Bourgogne-Franche-Comté (BFC) dans les vignobles de Bourgogne, du Jura et de la Haute-Saône.

PARTENAIRES

Université Bourgogne Franche-Comté (UBFC),
Groupement d'Intérêts Professionnels Institut de la Vigne et du Vin (GIP-IVV),
Chaire UNESCO « vigne et vin »